

Présentation de Marc FIROUD

Alain Penchinat, Président

Vendredi 7 juin 2024

Cher Confrère,
Cher Marc,

Simone Mazauric, Jean-Louis Meunier et Alain Aventurier vous ont discerné, pour reprendre une expression un peu surannée, mais que j'aime bien parce qu'elle fait bugger les moteurs de recherche dans l'acception que nous lui donnons, et vous nous avez rejoints comme Membre non résidant le 17 décembre 2021.

C'est Michel Belin qui vous a reçu et vous a présenté et vous vous êtes livré à une allocution magnifique portant remerciements et éloge de votre prédécesseur sur le fauteuil, je veux parler de Bartolomé Bennassar.

Dans la diversité de notre Compagnie, vous occupez une place remarquable :

Vous n'êtes pas très vieux, vous êtes haut fonctionnaire en activité au Service de l'Etat, sûrement un jour en son cœur et pourquoi pas à son sommet.

Michel Belin a rappelé votre parcours,....d'une division à l'autre.

D'abord, la division d'honneur avec les Lycées Montaury jusqu'au bachot puis Daudet, cher à notre Secrétaire perpétuel, pour une classe préparatoire ; Sans transition, c'est la première division avec votre réussite au concours de Sciences Po Aix-en-Provence et ensuite la ligue des champions avec l'Ecole nationale d'Administration où vous marquez un but décisif pour la suite en réussissant à devenir pendant quatre ans Maître des Requêtes en Service extraordinaire au Conseil d'Etat.

De beaux terrains mais aussi la chance d'avoir croisé aux bons moments, toujours, de remarquables entraîneurs. Comme Robert Chamboredon à Daudet, et bien d'autres que vous n'oublierez jamais, nous avez-vous dit. Comme pour tous les sportifs de haut niveau, en devenir ou en réalité, vous devez votre réussite, bien sûr, à ces entraîneurs techniques mais surtout à ceux qui ont forgé et qui entretiennent votre personnalité et votre "envie". Kader, naturellement, dont le destin est pour tous les nîmois extraordinaire, au vrai sens du terme, vos parents dont mon ami Éric, si original et si fier de vous, et sûrement votre épouse rencontrée sur le terrain parisien.

Entre entraîneurs et famille, vous n'oubliez pas de rappeler que vous avez eu la chance de rencontrer Philippe Seguin, grâce à Nîmes, grâce à Kader et grâce à l'étoile qui brille sur votre maillot. A propos de destin, qui peut dire quel aurait été celui de la France sans son décès prématuré ?

Au moteur principal de votre formation administrative, en clin d'œil à notre Secrétaire perpétuel arianeux, vous avez ajouté des moteurs d'appoint, mais essentiels, d'une licence de philosophie, d'une licence d'histoire et d'une licence de géographie.

Vous avez été en poste, comme chargé de mission au Secrétariat général du Gouvernement, à Matignon, plus longtemps que moi, je dois dire : j'y suis resté deux heures, il y a cinquante ans, pour y demander la main de mon épouse, Camille. Avec succès comme vous le savez !

Vous êtes aujourd'hui Secrétaire général de la Région académique Occitanie.

D'une Académie à l'autre, vous êtes devant nous cet après-midi, et nous vous en remercions infiniment mesurant votre temps, mais il est vrai que Michel Belin avait souligné "votre puissance de travail exceptionnelle". Mais aussi votre "brillante intelligence", il ne savait pas que la première communication que vous nous donneriez concernerait l'artificielle.

Il faut être intelligent pour deviner la révolution que l'IA va introduire dans nos modes de faire, de pensée et finalement d'être.

Je mesure avec effroi, mais un peu tard, la témérité dont j'ai fait montre il y a quelques mois en présentant lors de mon allocution de Président éphémère un aspect du sujet. Il est vrai que je me suis cantonné à la dimension "républicaine" entre guillemets de l'IA en me demandant quelles seraient ses conséquences sur nos libertés.

J'en concluais, sûrement naïvement, que notre salut ne viendrait que de notre capacité à mieux nourrir, au plus profond de nous, notre loup blanc qui filtre, analyse et critique que notre loup noir qui aime être gavé de tout.

On ne sait pas où on va, mais on y va !

C'est trivial mais vrai et la génération "sans écran", vous voulez dire non formée par les écrans comme la mienne, est un peu inquiète : Vous nous direz quelle est notre responsabilité à l'égard de la jeunesse, celle d'aujourd'hui comme celle qui vient, et de son éducation.

Je vous parlais du Matignon d'il y a cinquante ans. Que j'aimerais être là dans cinquante ans pour relire votre Communication d'aujourd'hui sur l'Intelligence artificielle !

Nous vous écoutons.

*